

&TERRITOIRES







Sommaire

Colza	p 2
Blé	p 9
Orges d'hiver	p 14
Orges de printemps	p 16
Triticale	p 17
Pois	p 17
Moutarde	p 19
Note campagnols	p 21



A retenir cette semaine :

Colza

- La floraison a débuté dans beaucoup de parcelles de colza. Dans ces cas, fin du risque méligèthe.

Pour les parcelles qui sont encore à un stade sensible, le risque méligèthe est à ce jour majoritairement faible.

Attention, certaines parcelles peu poussantes ou accidentées dépassent le seuil de nuisibilité et présentent un risque élevé.



- Des symptômes de cylindrosporiose sont en augmentation sur le réseau. Actuellement le risque est faible. Surveillez vos parcelles. Si la maladie est très présente, le risque peut être pris en compte avec la protection contre le sclérotinia.
- Le stade de sensibilité pour le sclérotinia à savoir G1 : chute des premiers pétales est prévu dans les 6-12 jours après le début de la floraison (F1) en fonction des températures à venir.

Blé tendre

Blé tendre : sur les parcelles ayant atteint le stade épi 1 cm, 90% des parcelles du réseau, le risque piétin verse est modeste. Il est encore trop tôt pour s'intéresser à la septoriose. Un cas de rouille jaune est signalé sur Hywin dans le 89.

Orges d'hiver

Orges d'hiver : sur les parcelles ayant atteint le stade épi 1 cm, au moins, dans près de 2/3 des situations, la rhynchosporiose est présente sur la F3 du moment. Le risque de développement des maladies est élevé pour les variétés sensibles à cette maladie.

Orges de printemps

Orges de printemps : le peuplement s'installe pour celles semées au printemps. Les adventices lèvent encore.

Pois d'hiver et de printemps

- Le réseau est toujours en train de se constituer.
- Des dégâts de sitones sont signalés sur pois de printemps. Le risque est moyen.
- Pas de trips ni de maladie signalés sur pois.



BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n°8 du 4 avril 2017



Réseau 2016-2017

Le BSV de cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 85 parcelles du réseau

Localisation des parcelles du réseau ayant fait l'objet d'observations cette semaine.

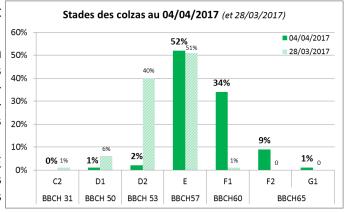


Stades des colzas

Les colzas du réseau ont progressé rapidement cette semaine.

La forte croissance des pieds (jusqu'à 30-40 cm en une semaine) a pu provoquer dans certaines parcelles des fentes de croissance sur tige. Attention à ne pas les confondre avec des dégâts provoqués par des piqures de ponte de charançons de la tige du colza.

La moitié des parcelles (52%) est au stade E (BBCH 57 : les boutons floraux des inflorescences secondaires sont individuellement visibles mais toujours fermés).



L'autre moitié est en floraison (de début floraison à chute des premiers pétales pour les plus en avance).

Charançon de la tige du colza

45 parcelles observées.

Fin du risque pour la grande majorité des parcelles.

-Observations: sur 45 parcelles observées, 12 signalent des charançons de la tige du colza avec des captures allant de 1 à 7 insectes par cuvette. C'est la fin des vols de charançons de la tige.

-Analyse du risque :

Les vols et les pontes des insectes sont réalisés. Néanmoins, le risque demeure si la parcelle n'a pas été protégée, si des captures ont été réalisées et si le colza est toujours à un stade sensible.

Méligèthe

76 parcelles observées.

-Période de risque : du stade boutons accolés (D1) au stade boutons séparés (E)

La stratégie de lutte vis-à-vis des méligèthes vise à maintenir la population à un niveau tolérable (et non à l'éradiquer) pour que la floraison puisse s'engager sans retard important et que les compensations puissent s'exprimer au maximum.



BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n°8 du 4 avril 2017

Le colza est une plante présentant d'importantes capacités de compensation. Lorsque la culture est vigoureuse, elle peut faire face à des attaques de méligèthes.

-Seuil de nuisibilité :

Etat de la culture	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
colza handicapé, peu vigou- reux ; conditions peu favorables aux compensations*	1 méligèthe/plante ou 50% plantes infestées	2-3 méligèthes/plante ou 65 à 75% plantes infestées
Colza sain et vigoureux bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligèthes/plante

Légende : seuil de nuisibilité en nombre de méligèthes par plantes ou en % de plantes infestées *températures faibles, plantes stressées en eau, dégâts parasitaires antérieurs...

Rappelons que les captures sont un indicateur d'activité, mais que le risque doit être évalué par un comptage du nombre d'insectes présents sur les plantes à l'apparition des boutons floraux (D1, BBCH50).

Il est conseillé de compter sur 5 x 5 plantes consécutives ; puis de calculer une moyenne ou un % par plante à rapprocher des seuils mentionnés dans le tableau. De plus il faut tenir compte des capacités de compensation des cultures.

-Observations:

<u>Sur plantes</u>: sur 76 observations réalisées dans le réseau, 73 signalent des méligèthes sur plantes à hauteur de 1 à 100% de plantes colonisées avec en moyenne, 2.2 méligèthes/plante. Cf tableau ci-dessous.

<u>En cuvette</u>, 52 parcelles sur 54 ont piégé des méligèthes avec des captures allant de 1 à 150 méligèthes par cuvette.

Méligèthe			
% de plantes avec présence	% parcelles obervées	Nombre moyen de méligèthes par plante	% parcelles obervées
0	8%	0	4%
0 à 20	4%	0 à 0,5	0%
20 à 40	16%	0,5 à 1	22%
40 à 60	12%	1 à 2	22%
60 à 80	12%	2 à 3	22%
80 à 100	48%	> 3	30%

-Analyse du risque :

- Les parcelles en fleurs (44% des parcelles du réseau sont au stade floraison) ne sont plus à un stade sensible pour les méligèthes.



BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n°8 du 4 avril 2017

- La moitié des parcelles du réseau est au stade de début de sensibilité. Néanmoins, la pression en méligèthes est assez faible (70% des parcelles du réseau a moins de 3 méligèthes par plante en moyenne). Le risque est faible pour les parcelles au stade sensible mais qui n'atteignent pas le seuil de nuisibilité



- Les parcelles de colza très poussants qui sont au stade E et qui dépassent le seuil de 6-9 méligèthes présentent un risque moyen.



- Les colzas peu poussants (accidents ravageurs, sols hydromorphes, carences,) qui sont entre D2 et E et qui dépassent le seuil de 2-3 méligèthes par plante présentent un niveau de risque fort.





Les abeilles butinent, protégeons les !

Libers - Egales - Française RÉPUBLIQUE PRANÇAISE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'AGRIC-ALIMENTAIRE ET DE LA PORÈT

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

- Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- 2. Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".
- 3. Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
- 4. Afin d'assurer la pollinisation des cultures, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires.



Bourdon sur fleur de colza. Photo : J.N. HERRGOTT, Ynovaé

Charançon des siliques

5 parcelles observées.

Les premiers charançons des siliques sont signalés en cuvette (4 parcelles avec de 2 à 6 charançons des siliques/piège) et sur plantes.

- Stade de présence = période de surveillance : du stade E à G4.
- Période de sensibilité : du stade G2 à G4.
- <u>Seuil de nuisibilité</u>: 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle. L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes.



BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n°8 du 4 avril 2017

La nuisibilité du charançon des siliques est souvent faible et se limite dans la majorité des cas aux bordures des parcelles. L'activité nutritionnelle des larves (consommation de graines dans les siliques) est en effet très souvent insignifiante. Les piqûres provoquées par les adultes sont généralement sans conséquence sur le rendement. Elles peuvent en revanche s'avérer ponctuellement dommageables, en cas de forte présence de l'insecte. C'est surtout vis-à-vis de la cécidomyie du colza (Dasineura brassicae) que le risque est réel car les piqûres de charançon constituent une porte d'entrée privilégiée aux pontes de celles-ci.



Charançon de la tige du chou

Photo: Laurent Jung, Terres Inovia



Charançon des siliques
Photo: Laurent Jung, Terres Inovia



Charançon de la tige du colza Photo : Laurent Jung, Terres Inovia

Sclérotinia

Les stades F1-F2 se généralisent sur le réseau BSV (43% des parcelles observées).

Le repérage du stade clé F1 est nécessaire pour anticiper l'arrivée dans les prochains jours du stade G1 (10 premières siliques formées sur la hampe principale d'une longueur inférieure à 2 cm). 1% des parcelles du réseau a déjà atteint ce stade.

<u>Période de risque</u>: le stade G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond souvent à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.



Photo Guillaume JOLLY, Terres Inovia Stade F1: 1^{ère} fleur ouverte

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100°C base 0 depuis le stade F1).

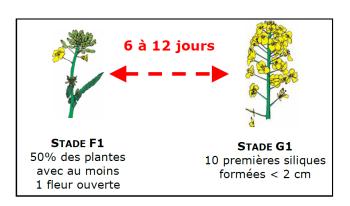


Photo Guillaume JOLLY, Terres Inovia Stade G1 ou chute des premiers pétales : on peut voir les 10 premières siliques formées sur la hampe principale d'une longueur inférieure à 2 cm.



BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n°8 du 4 avril 2017



<u>Seuil de nuisibilité</u> : Il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité étant donné que la protection est préventive. Cependant, le niveau de risque peut être apprécié selon :

Les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales,

Le nombre de cultures sensibles dans la rotation,

Les attaques les années antérieures sur la parcelle,

Les conditions climatiques humides le mois précédent favorables à la germination des sclérotes.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : humidité relative de plus de 90% dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Cylindrosporiose

4 parcelles observées.

<u>- Observations</u>: des symptômes de cylindrosporiose sur feuille et sur tige/pétiole sont toujours observés cette semaine dans le réseau (4 parcelles signalées avec de 5 à 30% de plantes avec symptômes) et dans des parcelles hors du réseau. Des différences de sensibilité génétique à la maladie sont visibles. Les variétés des parcelles du réseau sont : Sy Carlo, Trezzor, Berliozz, Arizona.

Les sensibilités variétales à la cylindrosporiose sont consultables sur le site myVar de Terres Inovia : http://www.myvar.fr/resultats/campagne-89.html

- Analyse du risque :

Le risque cylindrosporiose dépend en 1^{er} lieu de la sensibilité de la variété et des conditions météo. Si des températures douces, humides avec faible rayonnement perdurent, elles peuvent permettre à la maladie de se développer.

Pour l'instant, le risque reste faible.

Surveillez vos parcelles et notamment les variétés les plus sensibles.





BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n°8 du 4 avril 2017



Photo: P. Chopard, CA39

Symptômes de cylindrosporiose sur feuille de colza. Ces symptômes avec acervules sont caractéristiques d'un début de maladie sur feuille. Les symptômes sont beaucoup plus marqués lorsque la maladie est installée (plantes chétives, organes déformés, épaississement des tissus et dessèchement des taches)

Phoma

42 parcelles observées.

<u>- Observations</u> : des symptômes de phoma sur feuilles (plutôt sur vieilles feuilles) sont toujours signalés sur 5 parcelles du réseau : 3 parcelles ont moins de 20% de plantes touchées (et 2 ont 40 à 60% de plantes avec symptômes.

Localisation de la	parcelle	variété	% plantes avec symptômes de phoma	Stade
PONCEY-LES-ATHEE	21	PAMELA	5	F2 / 45%
LAIGNES	21	Non renseigné	10	F1 / 10%
SERGINES	89	ARIZONA	4	F1 / 75%
CHARMOY	89	SY CARLO	60	E / 90%
GUERCHY	89	DK EXPLICIT	50	E/90%

Rappelons que la lutte contre le phoma se fait en amont de l'implantation avec les leviers agronomiques et génétiques.

Pseudocercosporella

1 parcelle observée.

- Observation : 1 parcelle du réseau BSV (Clamecy, 58) signale des symptômes de pseudocercosporella sur feuille à hauteur de 20% de plantes touchées.

Quand la maladie est repérée sur feuilles au cours de la montaison, la protection du colza contre le sclérotinia limite le développement de la maladie sur siliques.



BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n°8 du 4 avril 2017



Photo: Terres Inovia

Symptômes de pseudocercosporella sur feuille de colza

Comment reconnaitre les symptômes de pseudocercosporella sur colza :

- Sur les feuilles, des taches blanches arrondies cernées d'un liseré foncé.
- Sur les tiges, des taches allongées brun foncé, plus claires au centre et présence de points noirs (fructifications du champignon).
- Sur les siliques, des taches brun foncé à contours diffus avec une dépression claire en fin d'évolution.

Facteurs favorables à la maladie

Sol et climat : Humidité et chaleur

Etat du colza : Sans effet

Pratiques culturales ; Pailles des précédents colza laissées en surface

Rotations et assolements : Sans effet







BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n°8 du 4 avril 2017

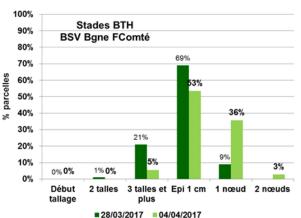


Blé tendre

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 75 parcelles implantées du 21/09 au 03/11/2016.



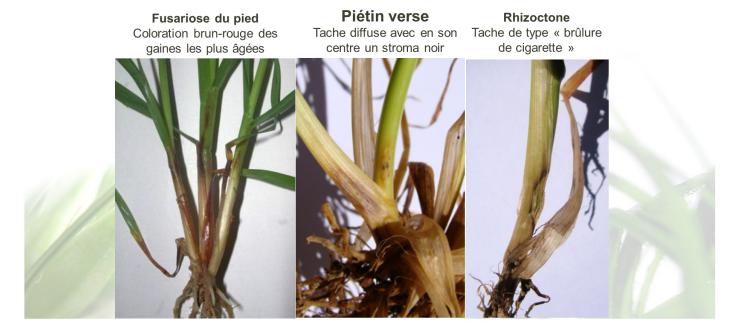


Gris: pas d'observation - Vert foncé: fin tallage - Blanc: épi 1 cm - rose: 1 nœud

Sous l'effet de températures très douces, voire chaudes observées au cours de la semaine passée, la croissance des blés reste soutenue. Aujourd'hui, 1/3 des parcelles a atteint le stade 1 nœud et la moitié est au stade épi 1 cm.

Le piétin verse

Si le piétin verse constitue bien le premier risque sanitaire à évaluer en ce début de printemps, il n'empêche qu'il faut bien différencier les maladies du pied les unes des autres.





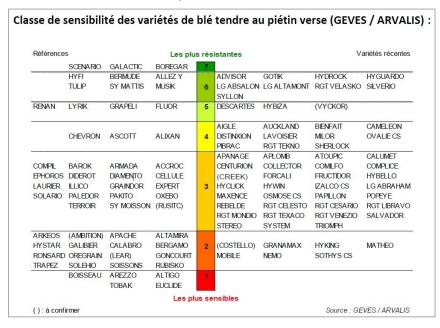
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n°8 du 4 avril 2017

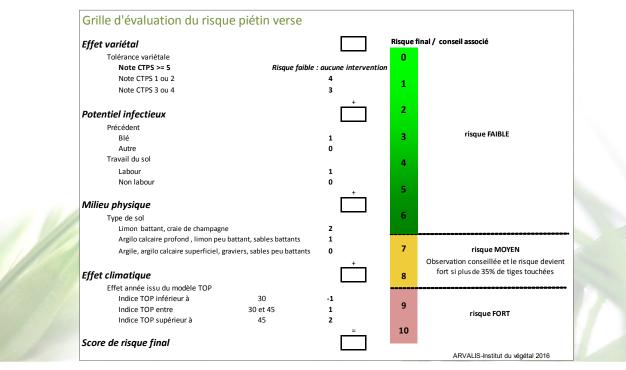
Les premières observations sont à réaliser sur la base des tiges, dès que le blé atteint le stade épi 1 cm et jusqu'au stade 1 nœud.

Première manière d'évaluer le risque de piétin verse : la variété. C'est un levier agronomique utile et utilisable dès maintenant. En effet, aujourd'hui, on sait que les variétés dont la note de sensibilité à la maladie donnée par le GEVES est égale ou supérieure à 5 ne valorisent pas le traitement contre cette maladie (classement des variétés cis dessous).



^{*}Parmi les variétés avec des notes de 5 à 7, certaines ont le gène de résistance PCH1.

Une estimation complémentaire du risque de piétin verse peut être réalisée grâce au calcul d'un risque agronomique :





BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

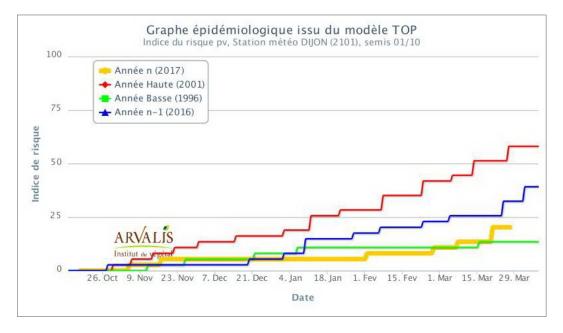


Grandes cultures n°8 du 4 avril 2017

Cette estimation peut être améliorée en prenant en compte la climatologie de l'année en cours avec l'aide du modèle TOP PIETIN.

Dans la plupart des situations (dates de semis et localités), la majorité des contaminations ont été réalisées tardivement (à partir de janvier). Le niveau d'indice de risque cumulé atteint à ce jour est généralement proche de celui de l'an dernier et reste inférieur à celui d'une année à risque fort.

Exemple à Dijon, comme sur l'ensemble de la région, pour un semis précoce du 1^{er} octobre :



Enfin, le critère déterminant reste le comptage du nombre de tiges touchées (sur une cinquantaine de tiges) :

- Moins de 10% de tiges atteintes = la nuisibilité de la maladie de nulle à faible.
- Entre 10 et 35% de tiges atteintes = la nuisibilité de la maladie peut être variable. Dans ce cas, tenir compte de la note globale de risque calculée à l'aide de la grille de risque.
- Plus de 35% de tiges atteintes = la nuisibilité de la maladie risque d'être élevée. Une attention particulière devra être portée entre épi 1 cm et 1 nœud.

Les premières observations ont été réalisées par les partenaires du réseau Bourgogne Franche-Comté. Sur 68 parcelles, au moins au stade épi 1 cm, ayant fait l'objet d'une observation, 8 enregistrent la présence de piétin verse. En moyenne, 7% des tiges sont touchées avec un maximum à 10%.





BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n°8 du 4 avril 2017

Les maladies du feuillage

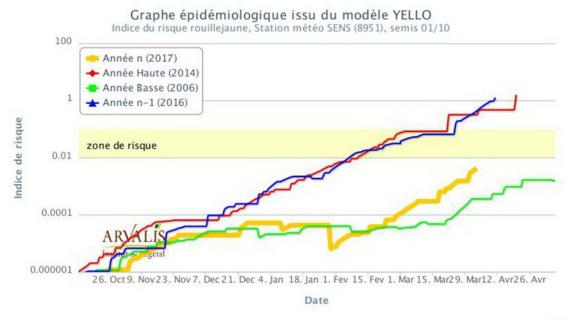
Il est encore trop tôt pour évaluer le risque de maladies du feuillage. L'oïdium est observé ponctuellement sur variété Cellule et Boregar.

Quelques tâches de septoriose sont observées dans 40% des situations, contre 30% la semaine passée, en particulier les plus précoces. En tout état de cause, le risque septoriose ne sera à considérer qu'à partir du stade 2 nœuds. Ce stade est atteint environ après 250°C cumulés depuis le stade épi 1 cm.

Quelques jaunissements, par zone, sont observés ici ou là, à ne pas confondre avec des maladies. Généralement, il s'agit de symptômes physiologiques ou de carences alimentaires voire de phytotoxicités d'herbicides.

La rouille jaune

La rouille jaune est signalée sur Hywin à Sementron (89).



Modélisation rouille jaune - station de Sens

La verse

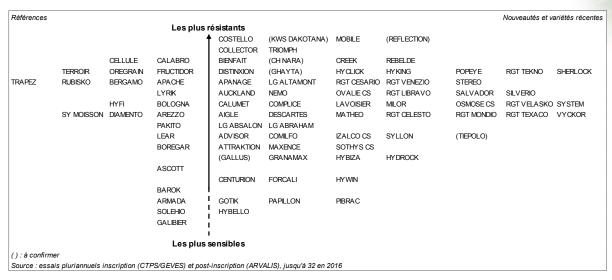
L'évaluation du risque de verse est à réaliser en fonction de la date de semis, du milieu et plus facilement de la variété.



BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n°8 du 4 avril 2017



Du côté du **risque de verse**, rien à signaler au niveau climatique : le tallage n'a pas été exubérant compte tenu du temps froid et sec enregistré pendant l'hiver et le rayonnement actuel est plutôt élevé.

Autres bio-agresseurs

La mouche jaune est repérée de manière sporadique dans quelques parcelles (voir photo) .



Dégât de mouche jaune et son asticot photo Franck THOMAS - TEOL



Dégât de zabre - photos Franck THOMAS - TEOL

Le zabre est également signalé dans une parcelle de blé.

Du taupin est également signalé.

Enfin, c'est déjà le moment pour aller apprécier l'efficacité des **désherbages** et, si nécessaire, identifier des situations pour lesquelles l'hypothèse de résistance aux sulfonylurées pourrait être avancée.

Les limaces sont visibles dans les couches superficielles en arrachant les plantes.





BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n°8 du 4 avril 2017



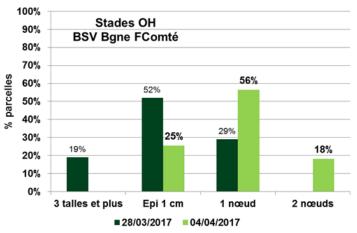
Orges d'hiver et escourgeons

Les parcelles

(http://www.cjoint.com/c/GCvnooWoddj)

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 57 parcelles implantées du 23/09 au 25/10/2016.





Gris: pas d'observation - Vert foncé: fin tallage - Blanc: épi 1 cm - rose: 1 noeud

Sous l'effet de températures très douces, voire chaudes observées au cours de la semaine passée, la croissance des orges reste soutenue. Aujourd'hui, 75% des parcelles ont atteint ou dépassé le stade 1 nœud. On signale même quelques parcelles avec l'apparition de la dernière feuille. A noter qu'il peut y avoir des différences de stade au sein d'une même parcelle.

Les maladies du feuillage

<u>C'est à partir du stade épi 1 cm</u> qu'il faut commencer à évaluer le risque maladies du feuillage.







BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

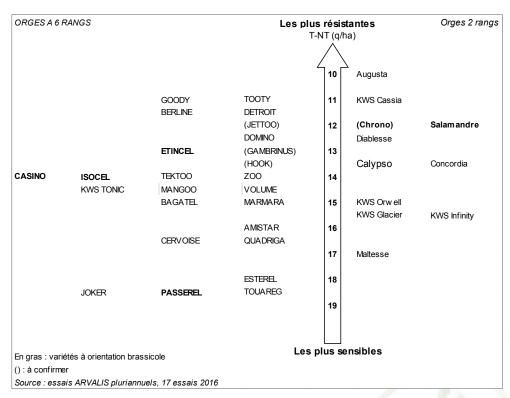


Grandes cultures n°8 du 4 avril 2017

A ce jour, les principales maladies des orges d'hiver déjà identifiées dans le réseau d'observation, sur les parcelles ayant atteint au moins le stade épi 1 cm sont :

- la rhynchosporiose dans 58% des parcelles observées, stable depuis une semaine. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL, CASINO et KWS TONIC.
- l'oïdium dans 30% des parcelles observées, contre 19% la semaine dernière. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : BAGATEL, PASSEREL, AMISTAR, et SALAMANDRE.
- L'helminthosporiose teres dans 43% des parcelles observées, stable depuis une semaine. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ETINCEL, ESTEREL, TOUAREG et ABONDANCE.
- La rouille naine devient anecdotique. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : TOUA-REG, AMISTAR, VOLUME, PASSEREL.

Plus globalement, les variétés se distinguent entre elles selon de niveau de dégâts causé par les maladies du feuillage. C'est un bon indicateur pour raisonner le risque de développement des maladies au cours du début de la montaison.



Quelques jaunissements, par zone, sont observés ici ou là, à ne pas confondre avec des maladies. Généralement, il s'agit de symptômes physiologiques, de carences alimentaires voire de phytotoxicités d'herbicides. Les symptômes de mosaïque s'estompent.

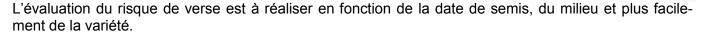


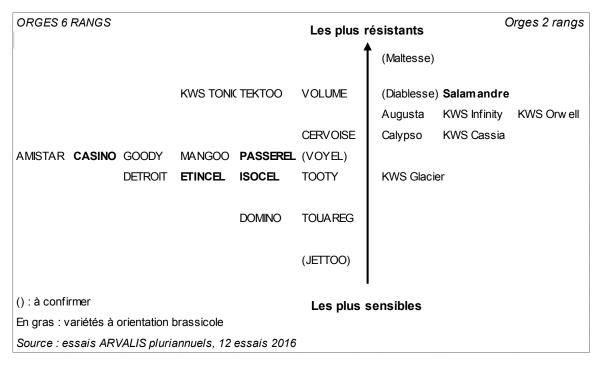


BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n°8 du 4 avril 2017







Du côté du **risque de verse**, rien à signaler au niveau climatique : le tallage n'a pas été exubérant compte tenu du temps froid et sec enregistré pendant l'hiver et le rayonnement actuel est plutôt élevé.



Orges de printemps

Orgeo

- Le réseau se met en place avec 12 parcelles.
- 2 parcelles semées à la mi-mars ont atteint le stade
- 1 feuille.
- 9 parcelles ont atteint le stade tallage
- 1 parcelle semée à l'automne est au stade épi 1 cm.

Blanc : 1 feuille - Vert : tallage - Rose : épi 1 cm



BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n°8 du 4 avril 2017

Du côté des maladies, la parcelle semée à l'automne est affectée par la rhynchosporiose.

Sur 12 parcelles ayant fait l'objet d'observations de dégâts de **limaces**, 3 sont concernées à hauteur de 10% à 40% de plantes attaquées.

Enfin, les **adventices** lèvent toujours. A noter la présence fréquente de renouées voire de levées de folles avoines. Afin de mieux reconnaître les mauvaises herbes : www.infloweb.fr/



Cette semaine, 3 parcelles (départements 25, 71 et 58) ont fait l'objet d'observations. Le triticale est au stade fin tallage à épi 1 cm. Pas de rouille jaune observée (en particulier sur KAULOS, variété la plus sensible).

Note commune 2017
INRA, ANSES, ARVALIS - Institut du Végétal
pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés
pour lutter contre les maladies des céréales à paille

http://www.bourgogne.chambagri.fr/fileadmin/documents crab/Page accueil/BSV 2016-2017/BSV GC/Note commune maladies c%C3%A9r%C3%A9ales 2017.pdf



Pois d'hiver

Une parcelle observée cette semaine (Vignoles 21).

La culture est au stade 10 feuilles (variété GANGSTER).

Maladie et ravageurs : rien à signaler.



Pois de printemps

Cette semaine, les observations sont basées sur 3 parcelles de pois printemps.

Stade:

Une parcelle au stade 5 feuilles (21) et 2 parcelles au stade 3 feuilles (89).

Toutes sont semées en variété KAYANNE.





BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n°8 du 4 avril 2017

Sitones

Les morsures observées sur feuilles sont dues aux sitones adultes.

Pour rappel, ces dégâts sur feuilles n'engendrent pas de perte de rendement.

Ce sont les larves de sitones (cf. photos) qui sont à craindre car elles se développent en consommant les nodosités des pois.



Sitone adulte



Larve de sitone dans une nodo-



Dégâts de sitones adultes sur pois

Photos: L JUNG, (Terres Inovia)

- Période de risque : de la levée au stade 6 feuilles en pois de printemps pour les adultes. Au-delà de ce stade, les adultes ont déjà pondus.

Échelle de notation :

- note 1:1 à 5 morsures
- note 2:5 à 10 morsures
- note 3 : plus de 10 morsures.
- Seuil de nuisibilité : le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne 5 à 10 encoches (note de 2) par plante sur feuilles (sur un comptage de 10 plantes par parcelle) entre la levée et le stade 6 feuilles.
- Observations : sur les 3 parcelles observées, toutes signalent des morsures :
- 1 signale la présence faible de sitones (note 1, dans le 89).
- 2 atteignent le seuil de nuisibilité (note de 2, dans le 89 et le 21)

Sur le terrain, une activité soutenue des sitones a été observée la semaine dernière aux faveurs des conditions météo ensoleillées.

- Analyse de risque :

2 parcelles ont atteints le seuil de nuisibilité. Sur ces parcelles, le risque est moyen.



Thrips

Aucune observation

- Période de risque : entre le stade 80-90 % des plantes levées (ligne de semis visible) et le stade 6 feuilles.
- Seuil de nuisibilité : le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne 1 thrips par plante (sur un comptage de 10 plantes par parcelle). Pour une meilleure représentativité, faire plusieurs comptages par parcelle.
- Analyse de risque : aucune parcelle n'a signalé de thrips.

Le risque est nul pour le moment, de plus les populations de thrips n'engendrent pas de dégâts lorsque les conditions de levées du pois sont rapides.





BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n°8 du 4 avril 2017



Moutarde brune d'automne

Les conditions climatiques actuelles sont très favorables à la croissance des plantes. Les températures élevées de cette semaine favorisent les vols d'insectes, des observations régulières dans les parcelles deviennent donc nécessaires.

Le réseau d'observation :

Le réseau est constitué de 12 parcelles sur la région Bourgogne.

Cette semaine, 11 parcelles ont été observées (2 dans l'Yonne, 2 en Saône et Loire et 7 en Côte d'or (1 Auxois,1 Is sur tille et 5 en Plaine dijonnaise)

Stade de la culture :

Progression rapide des stades, depuis la semaine dernière.

- 60 % des parcelles sont au stade boutons accolés, caché dans la rosette (D1)
- 40% des parcelles sont au stade inflorescence dégagée (D2)

Grosse Altises

Des larves de grosses altises (L1) sont signalées dans 1 parcelle de l'Yonne observée (Etivey). Vu la rapidité de développement des plantes et vu que prochainement une intervention contre les méligèthes sera nécessaire, nous considérons le risque faible.

Charançon de la tige du colza

Des captures de charançons des siliques du colza sont signalées dans 3 parcelles observées Barges, Fauverney et Chalon sur Saône.

Il n'y a pas de siliques formées sur les plantes. Le risque est donc nul.

Méligèthes

Nous constatons la présence de nombreuses méligèthes dans toutes les parcelles du réseau.

A ce jour, il n'y a pas de zones plus ou moins touchées, mais de grosses différences de population entre parcelle sont constatées, en fonction de l'environnement proche (bois, colza).

Cependant dans les parcelles les moins avancées (plateau ou la variété Espérance) les boutons ne sont pas visibles, ils restent donc protégés.

Les conditions météo de la semaine sont favorables au vol de méligèthes et au développement rapide des plantes.

Pour le reste des parcelles, les observations et comptages doivent être réalisés tous les deux jours.

Le seuil de nuisibilité pour des moutardes au stade bouton visible est de 1 méligèthe par plante en moyenne sur 25 plantes à l'intérieur de la parcelle (2^{éme} passage de pulvérisateur).



BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n°8 du 4 avril 2017

Sur l'ensemble du réseau (11 parcelles observées) , nous constatons en moyenne 0,7 méligèthes par plantes.

Seulement 2 parcelles ont dépassé le seuil de nuisibilité, dont une avec 2.8 méligèthes par plante en moyenne.

Nous pouvons donc considérer que le risque est faible mais grandissant.

М	al	ad	ies
IVI	aı	au	162

Absence de maladie, feuillage sain.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRYSOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action co-pilotée par le Ministère chargé de l'Agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

AGENCE FRANÇAISE

Avec la participation financière de :

POUR LA BIODIVERSITÉ

Établissement public du ministère de l'Environnement



BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n°8 du 4 avril 2017

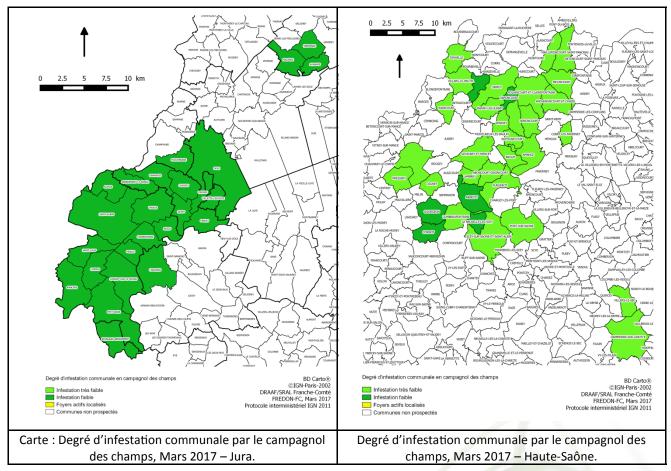


CAMPAGNOLS DES CHAMPS, Microtus arvalis

Populations en « basse densité » : <u>Il est important d'éliminer les campagnols en place</u> avant que les populations augmentent.

Des observations communales de l'état des populations de campagnols des champs ont été réalisées sur le finage Jurassien (secteur Dole, Tavaux, Gendrey) et sur la Haute-Saône (secteur Jussey, Amance, Combeaufontaine...) par les agents de la FREDON Franche-Comté la semaine 12.

La majorité des communes présentent un degré d'infestation très faible à faible dans les différentes cultures observées (cf. cartes ci-après).





De plus, des <u>transects indiciaires</u> (*) réalisés dans le Jura sur 32 km (communes de Tavaux, Abergement-la-Ronce, Saint-Aubin, Saint-Loup, Chemin, Beauchemin, Aumur, Petit-Noir et Annoire) le 8 mars ont permis d'identifier la présence de foyers actifs localisés principalement dans les bandes enherbées, fossés et talus.

La moyenne des résultats de ces transects ne dépasse pas les 4% d'infestation, ce qui confirme la faible présence de campagnol des champs dans les cultures.



BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n°8 du 4 avril 2017

(*): Parcours d'un observateur à pied qui détermine des intervalles réguliers (tous les 10 mètres) le long d'un parcours fixe de plusieurs kilomètres et qui note la présence d'indices récents de campagnol des champs (terriers et fèces et/ou indices d'abroutissement) ou leur absence sur une largeur de 3 m, soit 1,5 m de part et d'autre du parcours, dans chacun des intervalles observés.

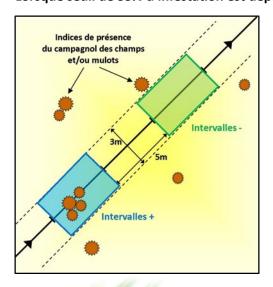
Ces populations résiduelles toujours en place ne doivent pas être négligées, car elles constituent potentiellement des réservoirs. Des actions de lutte précoce collective doivent donc être engagées dans le respect de l'« Arrêté du 14 mai 2014 relatif au contrôle des populations de campagnols nuisibles aux cultures ainsi qu'aux conditions d'emploi des produits phytopharmaceutiques contenant de la bromadiolone». Cette lutte précoce associant des méthodes de lutte directe et indirecte permet de diminuer les quantités d'appâts utilisées donc d'alléger le coût des produits utilisés ainsi que le temps de travail tout en respectant la faune non-cible utile.

Réglementation en vigueur :

La lutte contre le campagnol des champs et réglementée par l' « Arrêté du 14 mai 2014 relatif au contrôle des populations de campagnols nuisibles aux cultures ainsi qu'aux conditions d'emploi des produits phytopharmaceutiques contenant de la bromadiolone. »

Il est clairement stipulé qu'avant un traitement il est obligatoire de réaliser un comptage, afin de connaître le degré d'infestation de la parcelle à traiter, et de conserver une trace du résultat du comptage sur le registre phytosanitaire de l'exploitation. Le comptage est valable pour une durée de 15 jours. Au-delà un nouveau comptage doit être réalisé.

Lorsque seuil de 33% d'infestation est dépassé, il est interdit de traiter chimiquement la parcelle.



Méthode de calcul du seuil :

Visuelle, parcourir la plus grande diagonale traversant la parcelle en notant dans chaque intervalle de 5 mètres, la présence ou l'absence d'**indices frais** (réseaux actifs) de campagnol des champs sur une largeur de 3 mètres soit 1,5 mètres de part et d'autre de la diagonale.

Calcul:

(Nombre d'intervalles occupés / Nombre total d'intervalles) X 100 = % d'infestation

Il est important de bien différencier les indices frais (fréquentés) et anciens (non fréquentés par les campagnols) pour optimiser la lutte (cf photos ci-après). Une lutte efficace est réalisée uniquement sur les réseaux fréquentés.

Un indice est considéré comme frais lorsqu'il y a présence d'air de nourrissage (brindille de céréales coupées ou tirées jusqu'à l'entrée de la galerie), de crottes en surface ou de céréales décortiquées.



BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ







Indice ancien de campagnol des champs, non fréquenté

Indice frais de campagnol des champs, fréquenté

Il est obligatoire de suivre une formation à la lutte contre le campagnol des champs pour commencer. Vous pouvez vous inscrire auprès de votre organisme de formation départemental : AIF (25-90), ADFPA (39), AFPASA (70).

Lutte précoce :

La lutte doit être initiée précocement, dès les premiers foyers isolés dans les parcelles. Le seuil des 33% d'infestation est très vite atteint. La colonisation des parcelles se fait par les bords. Il est donc nécessaire de lutter autour des parcelles car les fossés, les bandes enherbées sont des réservoirs à campagnols des champs.

La lutte précoce présente un double avantage, elle permet de limiter la quantité et donc le coût des appâts utilisés mais également de faire des économies en termes de temps passé au traitement.

Les cadavres de campagnols des champs sont rarement visibles. En effet quelques-uns peuvent remonter en surface (dans ce cas il faudra les ramasser). Mais pour vérifier l'efficacité de la lutte il est nécessaire de refaire un comptage 3 à 4 semaines après le traitement, afin de détecter si des réseaux restent actifs.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter la FREDON FC au 03 81 47 79 20.

